



**EGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE**

communión luthérienne et réformée

Montpellier & Agglomération

Vibrations



Faites de votre angoisse un moteur pour l'action !

Édito

par Solange Weiss

Jun 2020 N° 32

« Tu ne laboureras pas avec un bœuf et un âne » (Deutéronome 22,10) à cause des forces différentes entre les deux animaux. Mais labourer notre présent en attelant sous le joug de la volonté, angoisse et action me semble encore plus incompatible ! Faut-il donc tirer profit de tout dans notre société même de l'angoisse ?

L'angoisse affole et immobilise, au mieux elle nous agite. Or agitation n'est pas action ou devrait cesser de l'être. L'injonction nous fait « mariner dans la pensée positive qui est pratiquement devenue une religion de la civilisation industrielle (...) » constate Carolyn Baker dans son livre lucide et salutaire sur l'effondrement, pour ne pas nous effondrer justement dans le déni ou le fatalisme (1).

Avec l'Évangile de Jésus-Christ nous trouvons une porte de sortie pour passer de l'angoisse vers l'intranquillité. Cette dernière ne nous évite aucune réalité difficile mais elle est puissance de vie, comme la source jaillissante que Jésus révèle à une femme au cours d'un dialogue « musclé » mais libérateur, au bord d'un puits (2). Cette puissance de vie peut s'appeler « espérance » et elle s'accouche en même temps que l'intranquillité. Elle n'est pas à confondre avec l'espoir ou l'optimisme ; elle jaillit du cœur profond, telle une aspiration à accomplir le non-encore accompli et faire devenir le non-encore advenu (3). Dieu est cet Autre qui déblaie cette source au fond de nous pour nous faire entrer dans l'action ou la création (ce qui est le même geste).

Je recycle les mots des écophilosophes avec ceux de Qōhéléth (philosophe de l'Ancien Testament) : une fois que nous avons bien intégré qu'il y a un temps pour mourir et un temps pour perdre alors nous sommes libérés pour naître et créer.(4)

(1) Carolyn Baker « L'effondrement » (petit guide de résilience en temps de crise) Ecosociété, p.55

(2) Évangile de Jean 4, 1-30

(3) Préface de Michel Maxime Egger au livre de Joana Macy et Chris Johnstone, « L'espérance en mouvement » Labor et Fides, p.17

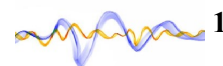
(4) Qōhéléth, chapitre 3

Dans l'histoire, jamais l'homme n'a eu autant de capacités d'action sur la nature pour en exploiter toutes les ressources. La science et la technologie ont été mises au service d'une mondialisation accélérée de l'économie, celle-ci étant présentée comme la réponse à tous les besoins humains. Mais cette course sans frein à la consommation, considérée comme nécessaire ou inévitable, a généré des signaux alarmants notamment en matière d'environnement. Puis un simple virus à 1% de létalité a quasiment arrêté la machine économique mettant au chômage technique 2 milliards de personnes. Le lendemain de cette pandémie est sombre et sans voie claire de sortie... L'inquiétude, voire l'angoisse, envahit l'esprit de chacun. Mais ne pourrait-on faire de cette angoisse un moteur pour l'action ?



Salvador Dalí, "réminiscence archéologique de l'Angélus de Millet" Eau-forte

Pour être tenus au courant de toutes les dates des cultes et de toutes nos activités, et bien plus encore, inscrivez-vous à notre newsletter : webmaster@erf-montpellier.org ou sur www.protestants-unis-montpellier-agglo.org



Le rédacteur en chef de ce numéro

Témoignage

par Denis Lacroix



Ingénieur agronome spécialisé en aquaculture tropicale et méditerranéenne pendant 30 ans, Denis Lacroix a créé en 2006 la fonction de prospective à la direction scientifique de l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (Ifremer). Au sein d'une équipe du mouvement des Entrepreneurs et dirigeants chrétiens (EDC), il cherche à promouvoir la vision chrétienne des relations des hommes entre eux et avec la nature, afin que le monde économique devienne plus équitable et ait quelque chance de durabilité.

Dans la mythologie grecque, Prométhée (le « prévoyant ») dérobe le feu aux dieux pour le donner aux hommes, ce qui leur a permis de développer les arts et l'industrie. Les Grecs mettaient la mise en œuvre de la technique (Praxis) au service de la finalité (Epistémè). Cette dernière découle de la vision de l'homme et de ses rapports à la nature. Mais si l'orgueil humain fait de la technique un instrument de pure puissance ou de domination, il est alors menacé de folie mortelle, l'hubris, la « démesure », qui mène au chaos et à la destruction. Ainsi le progrès technologique ne peut durer que s'il sert une finalité mesurée, équilibrée, à dimension humaine. Et la question de la finalité de toutes les activités humaines est en dernier ressort un enjeu éthique : à l'heure de la mondialisation et de l'émergence du « village planétaire » (Mc Luhan), quelle civilisation humaine voulons-nous ?

En fait, surtout en cette période de pandémie, nous avons plutôt le sentiment de subir l'évolution peu prévisible du monde que de la décider collectivement. Cela est dû à la prééminence progressive de l'économie comme force structurante des sociétés humaines depuis la révolution industrielle. Au fil des siècles, les pouvoirs traditionnels (prêtres, rois, Etats) ont été dépossédés de leur force et de leurs responsabilités. La réponse aux désirs matériels et de domination des hommes a alimenté bien des guerres et des formes extrêmes d'exploitation des hommes comme des ressources naturelles. Cette spirale productive liée à l'explosion démographique et aux progrès des sciences a conduit à des déséquilibres en cascade notamment au détriment de la nature consi-

dérée comme inépuisable. L'environnement a été si modifié (multiplication par 1000 du taux naturel d'extinction des espèces depuis le 20^e s.) que les géologues proposent de nommer notre ère « l'anthropocène ». L'homme est devenu en 150 ans la plus puissante force de modification de l'état de la planète, son climat, la biodiversité, le niveau de la mer, autant de variables qui n'évoluaient que sur des milliers d'années. L'homme est alors en danger de se « dénaturer » ? Ainsi, est-ce que cette pandémie, issue de la destruction de la biodiversité autour de chauve-souris, ne pourrait pas être la voix de la nature lui rappelant qu'il reste un maillon de cet immense réseau du vivant ? La survie à terme de l'homme ne dépend-elle pas précisément du respect d'une création dont il n'est pas un possesseur, ni un profiteur, mais un usufruitier pour sa génération et responsable de préserver une terre belle et productive pour les suivantes ?



TRUFFAUT

Pépinière | Plantes à massifs | Fleuriste | Animalerie
Loisirs Créatifs | Mobilier de jardin | Cadeaux | Habillement

ZAC Fréjorgues ouest - Rond-point de l'aéroport

Ouvert tous les dimanches et 7j/7 y compris les jours fériés
Tél. 04.99.52.50.70 - www.truffaut.com

Grain à moudre

Du souci de soi au soin des autres

par Olivier Abel, Institut protestant de théologie

La crise qui ébranle notre monde nous rappelle que nous sommes mortels. Elle nous rappelle à tous notre condition vulnérable d'être avant tout des corps sensibles à la faim, à la maladie, au vieillissement, mais sensibles aussi à la solitude, à la perte de nos proches. Cette condition angoissante d'être mortels, le philosophe Heidegger en avait fait le cœur de la condition humaine, et le moteur d'une forme de résolution active.

Mais l'angoisse nous mèdeuse, elle nous paralyse, elle peut même nous rendre non seulement incapables d'agir mais incapables de sentir, insensibles aux autres, comme murés et blindés dans notre peur. C'est pourquoi il est utile d'aller chercher chez un disciple dissident de Heidegger, Hans Jonas, l'auteur du *Principe responsabilité* qui nous place face à nos responsabilités

écologiques à l'égard de l'avenir de notre fragile planète habitée, l'idée de transformer la « peur de », qui paralyse, en « peur pour », qui nous fait agir.

Et puis l'angoisse était chez Heidegger une des formes du souci, de l'inquiétude. Mais à la fin du sermon sur la montagne, Jésus nous enseigne avec la considération des lys des champs et des oiseaux du ciel, l'insouci pour nous mêmes, le seul souci du Royaume de Dieu : retourner et inverser le sens de notre souci, non vers nous-mêmes mais vers les autres, vers le monde, en tant

qu'ils sont aimés par Dieu, avec le même regard de bienveillance, de tendresse pour les êtres qui désirent être.

On peut donner encore un autre sens, une autre traduction à ce souci, à cette inquiétude : celui du soin, du « care ». Prendre soin de soi-même comme d'un autre, et des autres comme de soi-même. C'est bien cela que cette crise nous apprend. Et aussi à renoncer à répondre à une angoisse globale autrement que par un agir toujours modeste, singulier, local et situé, mais à redécouvrir ainsi notre capacité d'agir à plusieurs, à déjouer les fatalités, et, comme le dit le philosophe Paul Ricœur, à « faire que le monde ne soit pas fini ».



Les philosophes du doute du 20e siècle (Marx, Nietzsche, Heidegger...) ont poursuivi l'œuvre de « déconstruction » des conceptions du monde héritées depuis l'antiquité grecque. Les socles de conception du monde se sont fissurés ou ont disparu. Aussi, la pandémie a révélé l'ampleur de nos vulnérabilités et de nos fragilités, personnelles, économiques, sociétales et dans presque tous les pays touchés. J. Baldwin, écrivain noir américain, disait avec humour « Je ne peux pas être pessimiste car je suis vivant ». Un chrétien ne peut qu'être d'accord avec lui car il met sa foi dans le premier des vivants, Jésus lui-même. Mais cette vie personnelle n'est pas à protéger égoïstement comme un talent que l'on enfouirait. Elle est à donner au service de ses frères.

« TERRES DE LUMIÈRES » UZÈS

À VENDRE

« VILLAS LUMINA » MONTPELLIER



Contact: Nils Hammar: + 33 6 80 58 00 59

www.opus-developpement.com

Tél: + 33 4 67 60 63 76

Convictions

Épidémie, Confinement, Crise, et les entrepreneurs dans tout ça ?

par Franck Lespinasse, Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens

Quand la décision du confinement tombe mi-mars 2020, elle crée une situation complètement nouvelle pour toutes les entreprises. Depuis, en tant que chefs d'entreprise, nous traversons une zone de turbulences pleine d'incertitudes et d'inconnues, ce risque était considéré à la fois comme très improbable et relativement maîtrisé. D'ailleurs, membres des Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens, il nous paraissait impossible que les assises nationales du mouvement prévues en mars puissent être reportées. Il a bien fallu se rendre à l'évidence. Je vous propose de partager quelques enseignements que nous ont apportés ces quelques semaines.

Passé le temps de la sidération, la sécurité des collaborateurs et de l'entreprise a été la première préoccupation des dirigeants. Cette phase a révélé des talents et des faiblesses. Quand certains poursuivaient leur mission, d'autres attendaient des masques et des consignes.

Enseignement n°1 : Devant un danger avéré, les caractères se révèlent.

Puis, est venu le temps de l'adaptation. Là des initiatives sont apparues, des nouveaux modes de communication et de fonctionnement ont été adoptés pleinement.

Enseignement n°2 : Notre capacité d'adaptation individuelle et collective est bien supérieure à ce que nous pouvions imaginer.

Cette phase a révélé à quel point les relations de confiance établies avant le confinement ont permis de maintenir la communication ouvrant la voie à des collaborations nouvelles entre différents membres des EDC.

Enseignement n°3 : Les relations en confiance sont les clefs pour traverser les périodes de crise.

La foi des chefs d'entreprise a été mise à

rude épreuve. Néanmoins, les équipes EDC ont continué à offrir un espace de prière et d'échange de parole avec le support d'Internet.

Enseignement n°4 : Foi et numérique ont trouvé un nouveau champ de coopération.

Nous sommes maintenant rentrés dans un temps long de transformation de l'économie. Aux EDC, et en relation avec d'autres mouvements, nous travaillons pour l'avènement d'une économie du bien commun. Et cette épidémie a levé des obstacles qui semblaient infranchissables. Du coup, les assises nationales du mouvement à Montpellier fin octobre apporteront un jalon dans ce chemin de conversion, et la période que nous vivons nous a tous déjà un peu transformés.



Une crise, cela se gère. Mais une catastrophe, cela s'anticipe. Il est trop tôt pour savoir si cette pandémie ne sera qu'un « trou d'air » dans les trajectoires des sociétés et que tout reviendra comme avant dans quelques mois ou si elle marque une rupture dans notre modèle économique planétaire. Dans tous les cas, suffirait-il alors de faire sienne la maxime de Richelieu « Il ne faut pas tout craindre mais il faut tout préparer » ? Nous savons par la Foi que prévoir ne suffit pas car notre responsabilité sur terre s'inscrit dans un chemin de conversion. Et ce chemin n'est pas une route toute tracée. Il y a tant de chemins à redresser et de montagnes à aplanir ! Mais quelles que soient les crises, le chrétien peut rester serein car il sait que « le Christ est avec nous jusqu'à la fin des temps ».

entreprise face à la crise



Service de Soins Infirmiers A Domicile



MAISON DE RETRAITE PROTESTANTE

2252, route de Mende - 34090 MONTPELLIER - Tél. 04 67 63 64 30 - Fax 04 67 63 64 31
Association loi 1901 reconnue d'utilité publique le 7/11/1918.
CCP 449 45 Z Montpellier

Le Service de Soins Infirmiers A Domicile (SSIAD)
est ouvert sur Montpellier et le canton des Matelles depuis le 1^{er} octobre 1999.

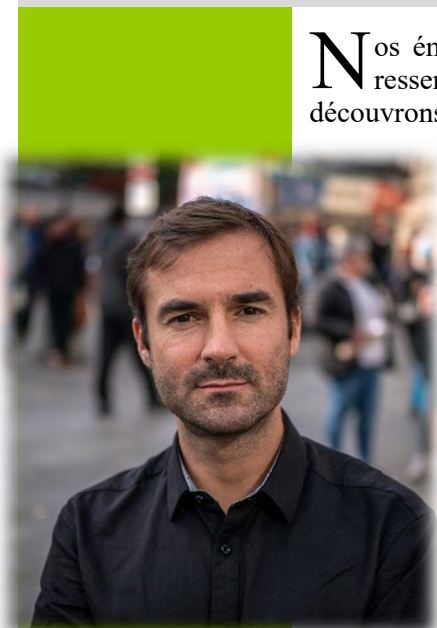
Pour tous renseignements, appelez-nous au 04 67 63 64 30
ou contact@mrp34.org
Site : www.mrp34.org



Convictions

Angoisse, moteur, actions !

par Vincent Mignerot, fondateur de l'association Adrastia



Vincent Mignerot
fondateur de l'association Adrastia

Nos émotions nous ont précédés. Notre ressenti premier, lorsque bébé nous découvrons le monde, est déjà un héritage. Nos ancêtres ont éprouvé le monde et ont appris à en apprécier les régularités ou les accrocs, en ressentant positivement ou négativement le résultat de leurs interactions. En suivant leurs émotions, nos ancêtres humains et probablement la totalité des êtres vivants dotés d'un système nerveux ont perpétué la vie, en évitant au mieux les dangers, en suivant les élans de solidarité et d'union qui font toute la complexité de la vie dans son ensemble, et de l'humanité.

Nous nous confrontons aujourd'hui à un contexte inédit : l'avenir semble fermé, nos émotions positives sont contrariées. Augmenter, ou même maintenir notre bien-être global ne semble plus possible. La destruction du monde naturel nous confronte à de nouveaux états, nous sommes « éco-anxieux » ou même « solastalgiques ». La négativité, la perspective d'un environnement qui se délite, la crainte que les difficultés économiques fracturent le corps social peuvent faire tomber notre ressenti en-deçà des émotions, dans l'angoisse.

L'étymologie de l'émotion est liée au mouvement, à l'action. C'est parce que nous éprouvons des peines et des bonheurs, que nous avons parfois peur et que d'autres fois nous rions et sommes motivés à agir, à maintenir et renforcer le lien avec notre prochain.

La fermeture du monde ne doit pas nous figer dans la sidération, dans la démobilité. Au contraire. Ne pas laisser l'angoisse nous envahir n'est possible qu'en écoutant attentivement ce que nous disent nos sentiments, desquels naîtra naturellement un engagement.

Nous pouvons même déjà réinvestir une émotion oubliée : la vergogne. La vergogne est la crainte d'une honte future. Nos émotions nous inscrivent dans le cours de la très longue histoire passée de l'humanité, elles nous guideront désormais vers l'avenir, et nous aideront à surpasser les difficultés.



La pandémie dont nous sortons tout juste justifierait-elle le pessimisme général, voire l'angoisse ? *Déjà, en 1957, A. Camus, lors du discours du Nobel, déclarait que*

« la tâche de ma génération consiste à empêcher que le monde se défasse ». Et l'Europe était en plein décollage économique ! La perception négative du monde est ancienne et dans ce domaine, nos émotions ne sont pas bonnes conseillères. Mais « la vie, ce n'est pas d'attendre que les orages passent, c'est apprendre à danser sous la pluie » (Sénèque). Cette confiance dans la vie, vertu évangélique comme nous le disent les simples lys des champs, ne peut être qu'au cœur de l'espérance et de l'action de tout chrétien : ne suit-il pas celui qui a dit « Je suis le chemin, la vérité et la vie » ?

 **Gammes**
Ensemble à votre service

L'association montpelliéraine Gammes agit auprès des personnes, à toutes les étapes de la vie, dans toutes les situations de fragilité.

VOUS SOUHAITEZ APPORTER VOTRE SOUTIEN, REJOIGNEZ-NOUS :

- ▶ En devenant adhérent
- ▶ En devenant bénévole
- ▶ En faisant un don
- ▶ En nous confiant votre bien à la location « Louez solidaire, en tout sécurité ! »
- ▶ En faisant appel à nos services

Contactez-nous au **04 67 92 90 76** - Retrouvez nos activités : www.gammes.org



Vivre l'église pendant le confinement

Une forteresse dressée contre le virus

par Gérard Estrabaud

Depuis le 15 mars, la Maison de Retraite Protestante a appliqué un peu en avance les règles de confinement définies par le gouvernement : absence d'intervenants extérieurs, de visite des familles, suppression des repas en salle et des nombreuses activités en commun. Les résidents sont restés dans leur chambre pendant les 15 premiers jours, puis la vie s'est organisée étage par étage avec des lotos, des séances de gymnastique et des ateliers mémoire. On y a fêté aussi les anniversaires.

Il y a eu aussi d'autres initiatives pour alléger le confinement. Depuis mi avril la fille d'une résidente vient chaque semaine donner des concerts de piano ; elle s'installe dans la cour et joue du classique ou des musiques plus légères qui leur rappellent leur jeunesse ; les résidents sont sur leurs balcons ou aux fenêtres. Ils ont aussi participé avec le personnel à un clip posté sur YouTube qui est une version « confinée » du tube « motivé » du groupe Zebda (voir en tapant dans youtube : *Motivés, motivés, à la MRP !*)

Il faut aussi noter le dévouement de quelques membres du personnel qui n'ont pas hésité à se confiner avec les résidents pendant les premières semaines. Depuis le 15 avril les familles peuvent revoir leurs parents dans le jardin mais souvent les proches sont plus angoissés que les résidents.

Grâce à une organisation stricte et un confinement rigoureux, la Maison de Retraite a pu traverser cette période difficile sans encombre et n'a connu aucune contamination parmi les résidents et le personnel soignant. Elle s'est comportée comme une forteresse dressée contre le virus.



La solidarité pendant le confinement

par Stéphane Chenerie

Depuis le 4 avril est ouvert un centre provisoire d'hébergement d'urgence dans le quartier Rives du Lez à Montpellier pour accueillir des personnes sans domicile afin qu'elles puissent bénéficier des mesures de confinement.

Se sont retrouvées là aussi des personnes en précarité et de passage à Montpellier, coincées par le confinement, et qui ont pu trouver un espace convivial malgré les mesures de sécurité et les règles de distance à respecter.

Cet ancien internat, mis à disposition gracieusement par le Centre de Formation du Centre National de la Fonction Publique Territoriale, comprend 76 chambres équipées de salle d'eau et sanitaires. Il peut accueillir selon la composition des ménages jusqu'à 100 per-

sonnes, orientées par le 115 et le Samu social.

Gammes a été sollicitée et désignée par l'Etat pour gérer cette nouvelle structure et a pu monter en quelques jours une organisation efficace.

Tuyauteries percées, robinets à changer, mobilier à trouver, ... : tout a été fait en un temps record pour remettre en état un bâtiment qui n'avait pas fonctionné depuis plusieurs années.

Des équipes mixtes (bénévoles et salariés de Gammes) ont été constituées pour réchauffer et distribuer quelques 200 repas par jour.

L'efficacité et le professionnalisme de Gammes et la disponibilité et l'engagement de plusieurs dizaines de bénévoles, ont pu ainsi soulager de nombreuses personnes sans domicile, dont la vie était chamboulée par la fermeture des lieux d'hébergement habituels de Montpellier.



Le Conseil Presbytéral pressenti

Au vu de la crise sanitaire que nous traversons, nous ne savons pas, à l'heure où le journal est imprimé, quand aura lieu la prochaine assemblée générale de notre église où seront élus pour un mandat de quatre années les nouveaux conseillers presbytéraux. En attendant que cette élection ait lieu, voici un trombinoscope qui vous permettra de mieux connaître les personnes qui ont été appelées.



Claudine Albrecht, Mer et Vignes

C'est avec enthousiasme que j'ai accepté de poursuivre ma modeste mission au sein du CP. J'aime être au service de notre Église, chère à mon cœur, et tisser des liens forts avec les membres de nos communautés. Secrétaire de direction à la retraite, je suis présidente du conseil de secteur Mer et Vignes et prédicateur laïc.



Pierre Azémard, La Margelle

Pour avoir été conseiller dans de multiples Églises parfois fort lointaines, je connais la difficulté de discerner et motiver des frères et sœurs appelé.e.s à siéger au CP. C'est pour cette raison que j'ai accepté l'appel de l'EPUMA. J'y ai répondu comme un acte de foi en contrepartie de la confiance qui m'a été faite, en toute humilité car je ne suis toujours pas convaincu d'être la bonne personne. Mais contribuer aussi peu que ce soit au rayonnement de notre Église est un projet enthousiasmant.



Aurélien Bargat, Centre-Ville

Au sortir de ce mandat j'ai pu regarder le chemin parcouru avec tous les conseillers. Les expériences vécues, les projets, les difficultés rencontrées et les découvertes et apprentissages. L'appel pour un nouveau départ, ou plutôt un nouvel élan, a été bien pesé. J'ai répondu « oui » car je ressens en moi cette présence m'indiquant qu'un chemin, devant, avec ce nouveau conseil, fait partie de ma vie.



Arienne Bouic-Leenhardt, Les Garrigues

65 ans, mariée, 4 enfants et 9 petits enfants, j'ai pris ma retraite d'avocat en décembre dernier. J'habite Castelnau le Lez (secteur des Garrigues), mais me considère plutôt comme membre de l'EPUMA. J'ai déjà été membre du CP et fait partie de diverses commissions de l'Église de Montpellier, avant de m'engager au sein d'un mouvement œcuménique (SEVE). Récemment discernée pour entrer au CP, j'ai accepté avec joie : cet appel coïncide avec mon envie de renouer avec la communauté protestante de Montpellier et c'est donc avec énergie et enthousiasme que je rejoindrai la nouvelle équipe.



Stéphane Chenerie, Mer et Vignes

Pourquoi ai-je répondu à cet appel ? La première réponse qui me vient à l'esprit : pour rendre une partie de ce que l'Église protestante m'a apporté ces dernières années. ... Mais est-ce bien cela ? Plutôt que de rendre, nous, protestants, ne voulons-nous pas parler plutôt de gratitude ? La gratitude n'invite pas à rendre la pareille, mais à faire fructifier ce qui nous est donné, en allant de l'avant vers de nouvelles perspectives. Alors en route vers de nouvelles perspectives ! Pour moi, le projet du Carrousel est la plus belle et la plus motivante de ces perspectives.



Sabine Davin, Les Garrigues

Ma réponse positive avec un « oui » confiant avec l'aide du Seigneur et de la communauté répond à une double volonté dans ma vie d'une part la respiration ressourçante que me donne ma vie en Christ et d'autre part mon prochain pour qui je porte un regard bienveillant. Cette invitation à œuvrer pour la communauté sera une réponse à ce double battement ; « être » et « servir ».



Corinne Delamarche, Centre-Ville

J'ai répondu « oui », malgré le peu de temps dont je dispose, car j'ai simplement ressenti que c'était le bon moment de m'engager et de contribuer à cette communauté fraternelle au sein de laquelle j'ai été accueillie et au sein de laquelle je me sens bien.



Michèle Dhomps, La Margelle

Je suis très honorée d'avoir été "discernée" pour devenir membre du CP ! J'espère que mon vécu personnel au sein de notre Église et professionnel dans le secteur judiciaire pourront contribuer à élaborer des projets prioritaires clairs, transparents à partager avec tous les membres de la communauté. J'aspire à enrichir ma foi et je sais que le chemin ne sera pas toujours facile; je souhaite être un conseiller constructif, imaginatif mais pratique dans le respect des règles de notre Église.



Daniël Gasquet, Les Garrigues

Depuis la construction du Centre Œcuménique à Jacou il y a presque 30 ans, je me suis investi sur le secteur des Garrigues. Il y a quelques années j'ai accepté de prendre la responsabilité de la commission bâtiments en cherchant toujours à faire faire à l'EPUMA des économies. Ceci m'a permis de me confronter à la réalité globale de notre communauté et m'a donné l'envie de participer à sa gestion tant spirituelle que matérielle au sein du CP.



Luc Péron, Mer et Vignes

C'est grâce à mes garçons que j'ai connu l'EPUMA, quand nous avons souhaité qu'ils entrent en pleine conscience dans l'Église. Je les ai vus s'épanouir au sein des différentes activités.

Alors, quand Luc-Olivier Bosset m'a demandé d'assister le précédent trésorier Robert Marill, j'ai naturellement accepté. Et lorsque Robert nous a quittés, c'était une évidence pour moi de continuer son engagement. La tâche est lourde, surtout en menant de front une activité professionnelle active. Mais ces années au service de l'Église m'ont beaucoup apporté, et c'est ce qui me pousse aujourd'hui à prolonger mon engagement, dans l'attente de trouver mon remplaçant.



Sacha Perzoff, Mer et Vignes

Je suis né en 1948 à Genève, je vis à Montpellier depuis 2016. Informaticien à la retraite, j'ai deux enfants et trois petits-enfants. Je réside à Saint-Jean de Védas avec mon compagnon Marc Gay (aussi actif dans l'EPUMA). Je souhaite continuer à participer au CP pour apporter mes connaissances du protestantisme, mon expérience de la vie associative et mon intérêt pour la communication numérique.



Jean-Noël Poivre, Mer et Vignes

« Pourquoi ai-je finalement accepté de faire partie de la nouvelle équipe du CP ? » Question redoutable, d'autant plus que j'ai longuement hésité avant de répondre positivement, en raison notamment des lourdes contraintes familiales qui pèsent sur moi actuellement. Peut-être parce que cet appel vient en écho à une démarche similaire, il y a plusieurs années, émanant du CP de l'époque ; j'avais alors répondu négativement, étant encore en activité et manquant de disponibilité, mais je me souviens avoir ajouté qu'une fois à la retraite je pourrais reconsidérer ma position. Or, voilà un an que je suis à la retraite ... et cet appel qui me rejoint encore ... ! Vous devinez la suite ...



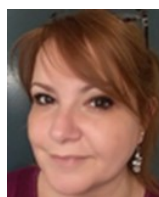
Serge Raspaud, Mer et Vignes

Je souhaite me présenter à nouveau comme membre du CP pour continuer à susciter, avec d'autres, l'importance de la mise en œuvre par des actes de cette Parole qui nous porte. Je serai donc, si vous en êtes d'accord, le représentant du CP au Conseil d'administration de l'AFEP en accord avec ses statuts.



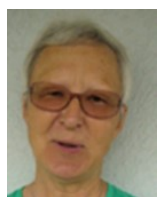
Nancy de Richemond, Centre-Ville

Ma famille, en partie montpelliéraine, m'a inoculé le virus de transmettre ce que l'on a reçu. C'est peut-être pour cela que je suis professeur aujourd'hui. Tombée dans la marmite protestante étant petite, j'ai été cheftaine d'éclaireuses puis conseillère presbytérale à Paris. Aujourd'hui j'ai des enfants à l'école biblique et au KT. Entrer au CP est le libre engagement de faire vivre cette transmission.



Pascale Soula, La Margelle

Mon « oui » à ce récent appel à rejoindre le CP de l'EPUMA est venu après une longue réflexion... mais c'est un « oui » ferme, décidé, dans la joie. C'est pour moi un engagement dans le prolongement des autres engagements déjà pris dans la vie de l'Église, en tant que paroissienne au travers de diverses activités, puis en tant que conseillère de secteur. Mon « oui » se veut action : servir mon Église, pour servir Dieu.



Anne-Catherine Terme, Centre-Ville

Ayant été « embarquée » dans le CP j'ai été amenée à en faire les comptes rendus. C'est un service que j'ai rendu avec intérêt au sein de cette équipe fraternelle et que je suis prête à continuer si on me le demande.



Marie-Geneviève Zaroukian, Mer et Vignes

Pourquoi ai-je répondu « oui » ? D'abord parce que la question m'a été posée; si la réponse est naïve, elle exprime pour moi l'importance de l'appel qui s'exprime à travers les frères.

Ensuite parce que dans les bouleversements et tensions qui traversent aujourd'hui la société, l'Église me paraît le lieu unique pour témoigner d'une espérance commune que nous recevons d'un Autre et qui nous ouvre et nous appelle à la vie. Enfin parce que je veux croire que "sa Force" s'écrit toujours dans nos faiblesses.

Merci et Bienvenue

François Lédignan

par James Woody



Arrivant au terme du stage au sein de notre Église, François Bergouignan ne sera plus l'étudiant en théologie qui a accompagné notre vie paroissiale : à partir du 1^{er} juillet, il sera pasteur à Lézan-Lédignan. Il part bien équipé pour accompagner le troupeau gardois qui lui est confié. Les études à l'Institut protestant de théologie lui auront donné les outils pour être le théologien de cette Église et ce stage lui aura permis de découvrir les coulisses paroissiales comme on consulte une carte d'État-Major avant de se mettre en route vers une destination que nous ne connaissons pas encore.

À cela s'ajoute ses talents personnels, son aptitude à établir des relations personnelles en toute simplicité.

Loin d'être un observateur passif, François aura non seulement participé activement à la vie de notre Église, mais il nous aura fait profiter de son goût pour une parole biblique en résonance avec la vie, adossé à un sens du service de toute beauté. Nous aurons bénéficié de son sourire lumineux et de son esprit de fraternité bien chevillé au corps. Un théologien fort d'humanité, voilà qui est précieux dans le corps pastoral. À titre personnel, je suis reconnaissant pour toutes les questions, tous les étonnements, tous les intérêts dont il m'a fait part, ce qui est toujours très stimulant, et pour la complicité qui s'est tissée au fur et à mesure. Et maintenant au travail, en situation de pleine responsabilité.

Une nouvelle pasteure parmi nous : Emeline Daudé se présente



C'est avec joie que je pose mes bagages à Montpellier, avec ma compagne, après un long périple, riche en rebondissements. Ayant grandi entre Montauban et la Vaunage, questionnée par la théologie depuis l'adolescence, j'avais pourtant fait un autre choix d'études. J'ai ainsi exercé en tant que ingénieure en informatique et management pendant près de 10 ans dans de multiples entreprises.

La théologie n'a cessé de se réinviter dans ma vie, jusqu'à devenir une évidence pour une reconversion professionnelle. J'ai alors entrepris mes études de théologie à l'IPT Paris et à l'Université de Genève, et effectué le stage de fin d'études à Nîmes.

Tombée dans la marmite réformée, je suis sensible au luthéranisme et profondément œcumé-

nique. J'ai grandi et évolué au contact d'une diversité sociale et spirituelle qui m'a profondément marquée. J'en ai tiré une appétence pour les rencontres et le dialogue entre les personnes. Je crois à l'importance d'être présents dans la Cité, d'interpeller le monde par le témoignage de l'Évangile ... et de nous laisser être interpellés par le monde. Ces rencontres sont pour moi porteuses de sens, une fenêtre ouverte sur la diversité du monde et un appel à toujours remettre les certitudes sur le métier de la réflexion et du discernement.

Alors je ne peux que vous inviter à la rencontre, dès ce 1^{er} juillet, dans le secteur Garrigues. Je serai très heureuse de prendre le temps avec chacun et chacune pour échanger et faire connaissance.

D'amour et d'eau fraîche

Appel financier

par Christian Seiler, président du Conseil Presbytéral



La pandémie actuelle est doublement dommageable pour l'EPUMA ; d'abord et principalement elle attaque l'essence même de toute Église : celle-ci est par définition assemblée, ras-

semblement, alors que les réunions sont interdites ou très limitées. Comment être « corps du Christ quand nos propres corps sont isolés ? Ensuite, spécifiquement pour notre Église, notre fonctionnement est caractérisé par la collégialité : nous avons certes à notre disposition des outils numériques qui

nous permettent de nous voir et de nous entendre, mais toutes celles et tous ceux qui en ont usé conviendront qu'ils sont loin d'offrir la même qualité d'échange.

Dans ces conditions difficiles le Conseil Presbytéral s'est efforcé de suivre un certain nombre de dossiers. Deux d'entre eux ont connu une évolution notable et ... favorable. D'abord le financement du projet Carrousel est désormais sécurisé par une subvention de 150 000 euros accordée par la Fondation Martin Bucer. Ensuite le pourvoi du poste des Garrigues est assuré : la Commission des ministères et le Conseil Régional ont demandé à l'ACEPUMA d'accueillir le propositant d'Émeline Daudé, étudiante en théologie actuellement en stage à Nîmes. La Pastorale, une délégation du Conseil de Secteur et une du Conseil Presbytéral ont successivement rencontré cette jeune femme, qui se présentera en temps voulu à la communauté, et à l'issue de ces échanges, le Con-

seil Presbytéral a donné son accord pour ce propositant.

Je voudrais souligner l'humour dont témoigne le titre de cette rubrique :

« D'amour et d'eau fraîche ». Nul n'ignore que cette expression désigne la frugalité, le peu d'exigence. Or c'est près de 788 000 euros qu'il nous faut trouver pour couvrir les charges prévues au budget ! Si l'amour que nous témoigne Dieu et qui unit les sœurs et les frères en Christ est gratuit et fait vivre l'Église, nous devons convenir que l'eau fraîche a un coût et qu'il appartient à chacune et chacun d'entre nous d'apporter qui sa goutte, qui sa bonbonne.

Vous pouvez :

- soit faire un don en ligne ([www.protestants-unis-montpellier-agglo.org / bienvenue / faire un don](http://www.protestants-unis-montpellier-agglo.org/bienvenue/faire_un_don))
- soit le déposer lors du culte
- soit faire un don spécifique à la Fondation du Patrimoine, pour la rénovation du temple rue de Maguelone en suivant les indications sur le prospectus ci-joint
- soit l'envoyer au secrétariat de l'EPUMA, Le Voltaire appart. 39, 3 av. de Palavas, 34070 Montpellier
- soit faire un virement sur l'un des comptes suivants à la Banque postale de Montpellier :
ACEPUMA Centre ville n°100567 H
ACEPUMA Garrigues n°82497 S
ACEPUMA Mer et Vignes n°1026741 U
ACEPUMA La Margelle n°94012H
Si vous êtes imposables sur le revenu, vous bénéficiez d'une réduction d'impôts égale à 66 % du montant dans la limite de 20 % du revenu imposable. Un reçu fiscal vous sera adressé au cours du 1er trimestre 2021.
Chèque à l'ordre ACEPUMA

Au vu de la crise sanitaire que nous traversons, nous ne savons pas, à l'heure où le journal est imprimé, quand et comment les activités pourront reprendre. Merci de vous reporter au site internet de notre église pour avoir des informations actualisées : www.protestants-unis-montpellier-agglo.org



St-Bauzille-de-Putois - Entre Cirque de Navacelles et Pic Saint Loup



Dans la lumière

Faites de votre angoisse un moteur pour l'action

par Edmond Gelly



**EGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE**

communauté luthérienne et réformée

Montpellier & Agglomération

Président du Conseil Presbytéral

Christian Seiler :

04 11 19 19 32 - president.cp@erf-montpellier.org

Secrétariat : Le Voltaire, appart. 39,

3 av. de Palavas, 34070 Montpellier

04 67 92 19 27 erm.secretariat@erf-montpellier.org

Pasteurs à votre disposition si vous désirez être visités :

Luc-Olivier Bosset

06 41 66 60 77-luc-olivier.bosset@erf-montpellier.org

Solange Weiss

04 67 40 27 38 - solange.weiss@erf-montpellier.org

James Woody

04 67 56 60 48 -james.woody@erf-montpellier.org

En cas d'urgence familles en deuil : 06 18 58 88 63

En cas d'hospitalisation, appelez l'aumônier pour lui communiquer le nom des personnes souhaitant recevoir sa visite :

hôpitaux : 06 16 28 68 91 - corinna.thomas@laposte.net

cliniques : 06 78 96 75 60 - christine.roure@orange.fr

Une église, 4 secteurs

Secteur Centre-ville

Culte : Jeudi 12h30, Dimanche 10h30

Temple : 25 rue de Maguelone, Montpellier

(Trams : arrêt Gare Saint Roch)

Pdte Conseil de secteur : Claire Bosc

04 67 66 02 65 - claire.bosc@erf-montpellier.org

Secteur Garrigues

Centre œcuménique, av. J.S. Bach, Jacou

(Tram 2 : terminus Jacou) Culte : Dimanche 10h30

Temple Mauguio (rue Danton) Culte 1^{er} sam. du mois 18h

Pdte Conseil de secteur : Corinne Salery

04 67 45 39 23 - corinne.salery@erf-montpellier.org

Secteur Mer et Vignes

Culte : Dimanche 10h30 en alternance

Temple de Courmonterral (place André Passet)

Église de Maurin (angle rue du Mail / av. de Lattara)

Pdte Conseil de secteur : Claudine Albrecht

09 61 35 34 36 - claudine.albrecht@erf-montpellier.org

Secteur Margelle

Culte : Dimanche 10h30

Temple de La Margelle : 261 av. du Biterrois,

Montpellier-Mosson (Tram 1 : arrêt Saint Paul)

Pdt Conseil de secteur : Alain Chapel

04 67 40 45 96 - alain.chapel@erf-montpellier.org



Le retour du fils prodigue de Rembrandt

Seigneur,

Au moment de célébrer Pâques, voilà que notre terre a été frappée par une pandémie qui met à mal nos quotidiens. A la lumière de l'espérance qu'a fait naître la résurrection de ton fils, nous voulons lire la régénération d'un monde nouveau à l'issue de cette foudroyante épidémie.

Parce que le renouveau trouve souvent source dans la peur, l'angoisse, la souffrance, nous te sollicitons afin que tu nous donnes la force de percevoir dans cette rude épreuve l'amorce d'un monde nouveau.

Nous ne sous-estimons pas les difficultés mais, ne s'agit-il pas de l'essence même de ta parole ? Trouver dans l'espérance les germes d'un monde apaisé et fraternel qui donne sens à nos vies ! Alors, puisses-tu nous convaincre de devenir des acteurs de ce changement en nous insufflant force et courage qui alimenteront notre passion pour l'action.

Amen

Amen

Amen

COMITÉ DE RÉDACTION

Adrien Bluche (maquette) Luc-Olivier Bosset (directeur de publication) Catherine Bruguier, Nathalie Pernice, Pascale Soula

site: protestants-unis-montpellier-agglo.org



EPUMA

TALON DE SOUTIEN

Si vous souhaitez soutenir la communication de l'Église Protestante Unie de Montpellier et Agglomération, aidez-nous à amplifier la diffusion de *Vibrations*. Soutien à partir de 10 €... : votre participation permettra d'adresser *Vibrations* à toute nouvelle famille.

Nom : Prénom :

Adresse :

Chèque à l'ordre de l'ACEPUMA à adresser au Secrétariat, Le Voltaire appt 39, 3 avenue de Palavas

34070 Montpellier. Vous souhaitez recevoir *Vibrations* uniquement par mail ? Inscrivez-vous en envoyant un mail à erm.secretariat@erf-montpellier.org

date :et signature :

Si vous ne souhaitez plus recevoir *Vibrations*, merci de le signaler à erm.secretariat@erf-montpellier.org

